

# UNE TOMBE EN BORDURE DES GRENIERS NORD DU RAMESSEUM [Pl. XXIII-XXVI]

**Anne-Marie LOYRETTE \***, **Mohamed NASR \*\***,  
avec la collaboration de **Salah Bayoumi BASSIOUNI \*\*\***

Fin août 1993, alors que les ouvriers de l'Organisation des Antiquités Égyptiennes poursuivaient le dégagement du cavalier de déblais Nord <sup>(1)</sup>, la roue d'une benne s'enfonça dans la couche de déblais recouvrant le sol, dans l'espace de la grande voie ramesside comprise entre le mur de clôture des greniers et le mur d'enceinte du temple <sup>(2)</sup>. Pour déterminer la cause de cet incident, il fallut procéder immédiatement au nettoyage de cette zone. Monsieur Salah Bayoumi Bassiouni, Inspecteur du Service des Antiquités à Thèbes Ouest, fut chargé de ce travail <sup>(3)</sup>. Son rapport fait état de la découverte d'une tombe composée d'un grand puits ouvrant sur un petit caveau.

## DESCRIPTION DE LA TOMBE

La sépulture [R.H<sup>1</sup>] (cf. fig. 1) se compose d'un vaste puits foré dans le conglomérat ("pudding") du piémont de la montagne thébaine et d'un petit caveau creusé dans une couche sous-jacente constituée de sable compact (Pl. XXIII A-B). Remarquable par ses dimensions <sup>(4)</sup> et par sa finition, le puits offre un contraste saisissant avec le caveau. Ses parois, dont l'une d'elles, la paroi occidentale, est munie d'encoches, sont bien taillées et étaient, à l'origine, recouvertes de mouna alors que le caveau irrégulier et très peu profond fait figure de réduit inachevé <sup>(5)</sup>. Ajoutons que la déclivité du sol du puits est très accentuée. En effet, la paroi orientale s'arrête à la jonction de la couche de conglomérat et de la couche sableuse, alors que dans la paroi occidentale, l'entrée du caveau a été aménagée dans la couche sableuse. Il

---

\* Anne-Marie LOYRETTE est chargée de mission des Musées Nationaux, et collabore depuis de nombreuses années aux recherches archéologiques effectuées par l'URA n° 1064 au CNRS et le CEDAE, à Thèbes-Ouest.

\*\* Mohamed NASR est directeur des antiquités à l'Inspectorat de Gournah.

\*\*\* Salah Bayoumi BASSIOUNI est inspecteur des antiquités, en poste à l'Inspectorat de Gournah.

semble d'ailleurs que l'entrée était au départ prévue au-dessus de celle que nous connaissons, comme pourrait en témoigner un enfoncement rectangulaire creusé dans le "pudding" (Pl. XXIII A-B).

Avant même l'étude des vestiges du mobilier funéraire de la tombe H<sup>1</sup>, nous savions qu'elle était antérieure à la construction du temple de Ramsès II, mais aussi à celle du temple d'Aménophis II, car il s'avère qu'elle avait été recouverte d'une construction en briques crues, d'un module inférieur à celui utilisé au Ramesseum et dont il ne subsistaient, autour de l'orifice du puits, que des alignements en deux ou trois assises (cf. Pl. XXIII et fig. 1). Ces vestiges reposaient sur un lit de cailloux. La céramique d'époque tardive retrouvée dans le remplissage de la tombe montre qu'elle avait été visitée à cette époque, ce qui n'exclue pas, d'ailleurs, son pillage avant les travaux royaux de la XVIII<sup>ème</sup> dynastie.

S'agit-il d'une sépulture familiale ou d'une tombe individuelle qui fut usurpée par la suite ? Une première étude des vestiges osseux en très mauvais état, trouvés dans le caveau, a permis aux anthropologues de la Mission, après un travail de reconstitution ardu et délicat des ossements, d'évaluer la population enterrée en ces lieux. Neuf personnes ont été inhumées dans ce petit réduit : cinq adultes (4 âgés et un jeune), un adolescent (13 ans), deux enfants (4 ans et 6 ans) et un nouveau-né. Les résultats définitifs seront publiés ultérieurement par les docteurs André Macke et Christiane Macke-Ribet et ils nous permettront de mieux connaître les occupants de cette tombe.

## LE MOBILIER FUNÉRAIRE

Comme dans toutes les tombes pillées, c'est le matériel céramique qui occupe la place prépondérante. Cependant, quelques éléments du mobilier funéraire non dénués d'intérêt ont échappé à l'acharnement des voleurs. Il s'agit de petits objets, à savoir deux scarabées, l'un en améthyste, l'autre en calcaire (calci-ophiolite), un pion de jeu en fritte glaçurée bleu, le couvercle et le col fragmentaire d'un vase à onguent en albâtre.

### **Scarabée en améthyste** (Pl. XXIV et fig. 2).

Ce scarabée <sup>(6)</sup> qui fut trouvé dans le caveau avec les ossements est intéressant par son aspect, par sa matière et surtout par l'inscription gravée sur le plat .

Le dos est traité dans un style schématique et épuré. La séparation entre les élytres et le prothorax est soulignée par des doubles lignes simplement marquées <sup>(7)</sup> et le clypeus et la tête par quelques traits selon le type x 4 <sup>(8)</sup>. Le profil, assez bombé, avec sa base importante et des pattes simplement tracées sans aucun détail, s'apparente au type d 5 de O. Tufnell <sup>(9)</sup>. Le matériau <sup>(10)</sup>,

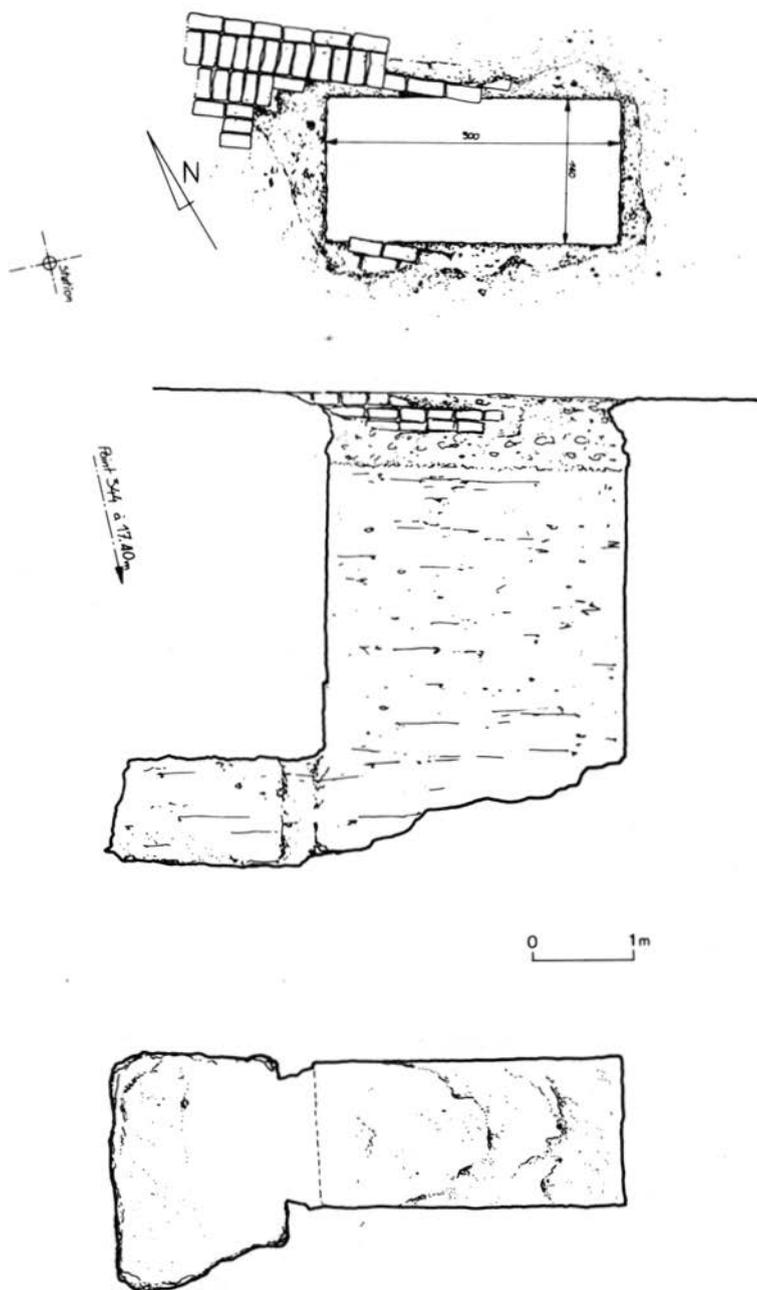


Fig. 1— Tombe R.H'''' 1. Plan et coupe. [Relevés Franck Bouilloc].

l'améthyste, aussi bien que le façonnage, nous invitent à dater ce scarabée de la fin de la XII<sup>ème</sup>, voire du début de la XIII<sup>ème</sup> dynastie.

L'inscription, quant à elle, soulève quelques problèmes (fig.2). Peu fréquents, les scarabées en améthyste portant une inscription <sup>(11)</sup> se distinguent, en général, par une écriture soignée, alors que notre exemplaire présente non seulement des signes mal gravés, mais également un texte "perturbé" <sup>(12)</sup>. Nous pensons que ce texte donne le titre - un titre militaire - et le nom du propriétaire, à savoir : le contrôleur (*hrp*) <sup>(13)</sup> des archers (*iry pdt*)<sup>(14)</sup> et des chanteurs d'Horus (*hr šm 'w.w*) <sup>(15)</sup>, Ahmès (*j'h-mś*).

Le nom Ahmès, attesté au Moyen Empire, devient courant à la fin de la Deuxième Période Intermédiaire et au Nouvel Empire. Le terme *iry-pdt* quant à lui, apparaît fréquemment au Moyen Empire <sup>(16)</sup>.

### Scarabée en calcaire (Pl. XXV et fig. 3).

Le second scarabée, de plus petite taille que le précédent <sup>(17)</sup>, présente également un aspect naturaliste mais, cette fois-ci, plus élaboré, en particulier en ce qui concerne son profil <sup>(18)</sup>. Le plat porte un décor stylisé, dans le sens de la longueur de l'insecte. La composition s'organise autour d'un décor central double qui comprend deux fleurs de lotus superposées, tête vers le bas avec, émergeant de la fleur inférieure, deux tiges recourbées se terminant par un bouton de lotus. De part et d'autre de ces fleurs, on trouve, à la partie supérieure un motif en équerre et, à la partie inférieure, un signe *ankh* et un signe *nefer* (fig.3) <sup>(19)</sup>. Ce thème végétal simple et la présence des signes hiéroglyphiques sont bien attestés à la XII<sup>ème</sup> dynastie <sup>(20)</sup> et encore au début de la XIII<sup>ème</sup> dynastie.

### Pion de jeu.

Trouvé dans la partie supérieure des déblais du puits, ce petit pion de jeu en fritte glaçurée bleu <sup>(21)</sup> demeure le seul souvenir de la présence, dans la tombe, d'un jeu de *senet* ou de *tchaou*. Le corps, de forme concave conique se termine par un léger ressaut avec la partie supérieure en forme de bouton conique. Il s'agit d'une forme largement usitée <sup>(22)</sup>.

### Col fragmentaire et bouchon de vase à kohol.

Le col et le bouchon d'un vase à kohol en albâtre furent découverts dans le puits, le premier dans les déblais, le second au fond.

Le col <sup>(23)</sup> est évasé et la lèvre très épaisse et plate sur le dessus. Une rainure marquait la transition entre le col et le corps.

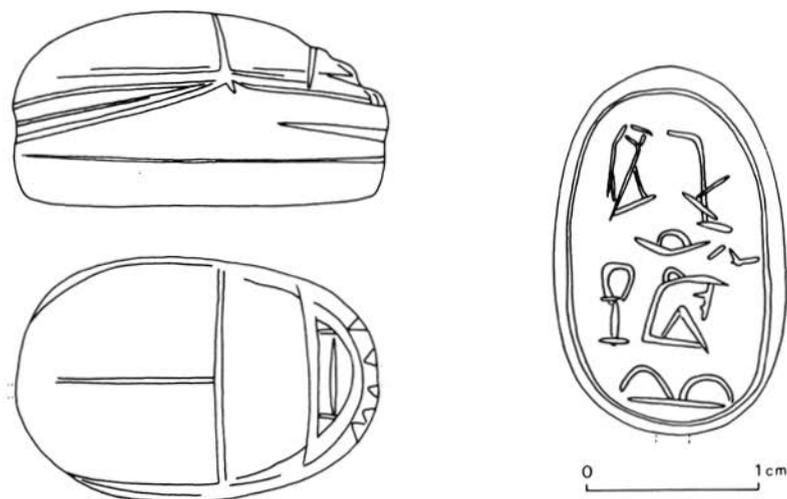


Fig. 2— Tombe R.H'''' 1. Scarabée en améthyste au nom d'Ahmès : profil, dos et plat [Dessin Guy Lecuyot].

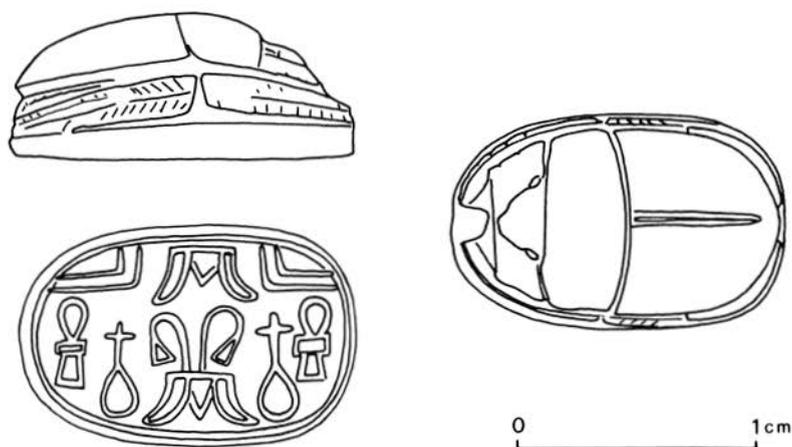


Fig. 3— Tombe R.H'''' 1. Scarabée en calcaire, profil, plat et dos. [Dessin G. Lecuyot].

Le bouchon plat et circulaire comporte à sa partie inférieure un pédoncule cylindrique encore imprégné d'un résidu bleu-noir<sup>(24)</sup>. Tout comme le col<sup>(25)</sup>, ce type de couvercle est fortement répandu aux XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> dynasties<sup>(26)</sup>.

### La poterie.

Nous rencontrons, dans l'ensemble, une assez grande homogénéité dans le matériel céramique de la tombe<sup>(27)</sup>. Le type de récipient le plus représentatif de cette sépulture est assurément le bol à boire hémisphérique. Les jarres, de moyenne dimension, occupent également une place de choix dans ce mobilier. Nous avons pu en restituer deux dans leur forme complète et amorcer la reconstitution de trois autres. Nous avons, de surcroît, retrouvé des tessons isolés appartenant à d'autres jarres. Enfin, ce matériel comprend des bols et coupelles aux lèvres pincées, un vase à fond plat et une grande coupe à décor cordé (Pl. XXVI A-C).

### *Bols hémisphériques* (fig. 4 a-f).

Nous en avons relevé une vingtaine dont trois intacts ou quasi intacts, treize formes complètes que nous avons reconstituées et trois fonds. Ils sont tous en terre cuite marron L II<sup>(28)</sup> et, à une exception près où le bord a été peint à l'aide d'un pinceau (fig.4 f), leur bord a été trempé dans la peinture rouge<sup>(29)</sup>. Le fond arrondi porte dans plusieurs cas des traces de grattage<sup>(30)</sup>. Nous trouvons peu de variantes dans les dimensions<sup>(31)</sup>, exceptés deux bols, moins évasés et plus hauts que le bol au bord peint et ayant donc un indice faible, c'est-à-dire en-dessous de 140<sup>(32)</sup>. Faut-il appliquer à la poterie de Qurnah les règles établies à partir des observations faites sur la céramique du complexe funéraire de Sesostri I<sup>er</sup> ? Il peut y avoir un décalage entre les deux régions. Cependant, il semble que l'habitude de colorer en rouge le bord des bols a été adoptée plus tôt à Qurnah qu'à Dahchour<sup>(33)</sup>, alors que la forme de ces récipients suit une évolution plus ou moins parallèle<sup>(34)</sup> avec, peut-être, un léger retard en ce qui concerne Qurnah. Il paraît donc possible de dater nos bols de la fin de la XII<sup>ème</sup> dynastie ou du début de la XIII<sup>ème</sup> dynastie, à l'exception des deux bols sus-nommés au faible indice (134)<sup>(35)</sup>.

### *Coupelle à lèvre ondulée* (Pl. XXVI-A et fig. 4 g).

Malheureusement lacunaire, cette coupelle fine et élégante est façonnée dans une terre cuite marron L II. La forme en est originale : fond arrondi et raclé, corps convexe divergent et lèvre ronde ondulée en quatre points et peinte en rouge (dimensions : diam. ouvert. 12,0 cm ; ht. 3,7 cm ; ép. 0,5 cm). Elle était accompagnée d'une autre coupelle de ce type, attestée par un tesson trouvé dans les déblais du puits. Nous pouvons les comparer à celle qui fut trouvée dans la tombe de Harageh N°396 du cimetière S parmi d'autres poteries datées entre les règnes de Sesostri II et d'Amenemhat III<sup>(36)</sup>.

***Bols à lèvres pincées*** (Pl. XXVI-B et fig. 4 h).

Comme la coupelle que nous venons d'évoquer, ce bol trouve son parallèle à Harageh <sup>(37)</sup>. Il est en terre cuite marron L II/III à dégraissant végétal. Le modelage assez fruste de la partie inférieure contraste avec le haut plus soigné. Bol à fond plat et au corps convexe, son originalité réside dans le fait que le potier, en pinçant quatre fois le bord à lèvres amincies, a simultanément étiré les parois afin de donner à son ouverture une forme rectangulaire et les a élevées entre chaque pince d'environ un centimètre, en leur imprimant un léger galbe (dimensions : diam. fond 7,2 cm ; ht. 10,7 cm ; ouverture env. 10 cm x 13 cm).

Ce bol fut découvert sur le sol du caveau. Il en existe au moins deux autres exemplaires dont nous avons pu reconstituer la forme complète, mais par leur matière, une terre cuite marron à cœur noir L IV, avec un abondant dégraissant végétal, ils ont un aspect plus rustique que celui que nous venons de décrire.

***Coupelle*** (fig. 4 i).

Ce "model plate" en terre cuite marron au cœur noir L III avec un abondant dégraissant végétal est d'une forme très usuelle : fond plat, corps évasé, lèvres amincies (dimensions : diam. fond 4 cm ; diam. ouvert. 11 cm ; ht. 3,1 cm ; ép. 0,6 cm) <sup>(38)</sup>.

***Grande coupe à décor cordé*** (fig. 4 j).

Cette grande coupe fragmentaire en terre cuite marron L IV à dégraissant végétal, est l'unique exemplaire de ce type trouvé dans la tombe H<sup>1</sup>. Elle a un fond aplati, un corps évasé décoré de trois empreintes de cordes disposées en cercles concentriques et une lèvre ronde (dimensions : diam. fond env. 16,5 cm ; diam. ouvert. 44 cm ; ht. 8 cm ; ép. 1,2 cm) <sup>(39)</sup>.

***Vase à fond plat*** (fig. 4 k).

Entièrement reconstitué, ce vase en terre cuite rouge L III à dégraissant végétal, avec un engobe rouge à l'extérieur et également sur la face intérieure du bord, diffère des autres vases de ce type par un petit fond plat à peine suffisant pour assurer son équilibre (dimensions : diam. fond 5 cm ; diam. ouvert. 14,8 cm ; ht. 18,3 cm ; ép. 0,6 cm). Son corps ovoïde fortement épaulé se termine par un col concave évasé et une lèvre épaissie <sup>(40)</sup>.

***Petites jarres à fond rond*** (Pl. XXVI-C et fig. 4 l).

Trouvée intacte dans le caveau, une petite jarre en terre cuite rouge L III, avec un engobe rouge foncé, devait avoir au moins deux "sosies" dans la

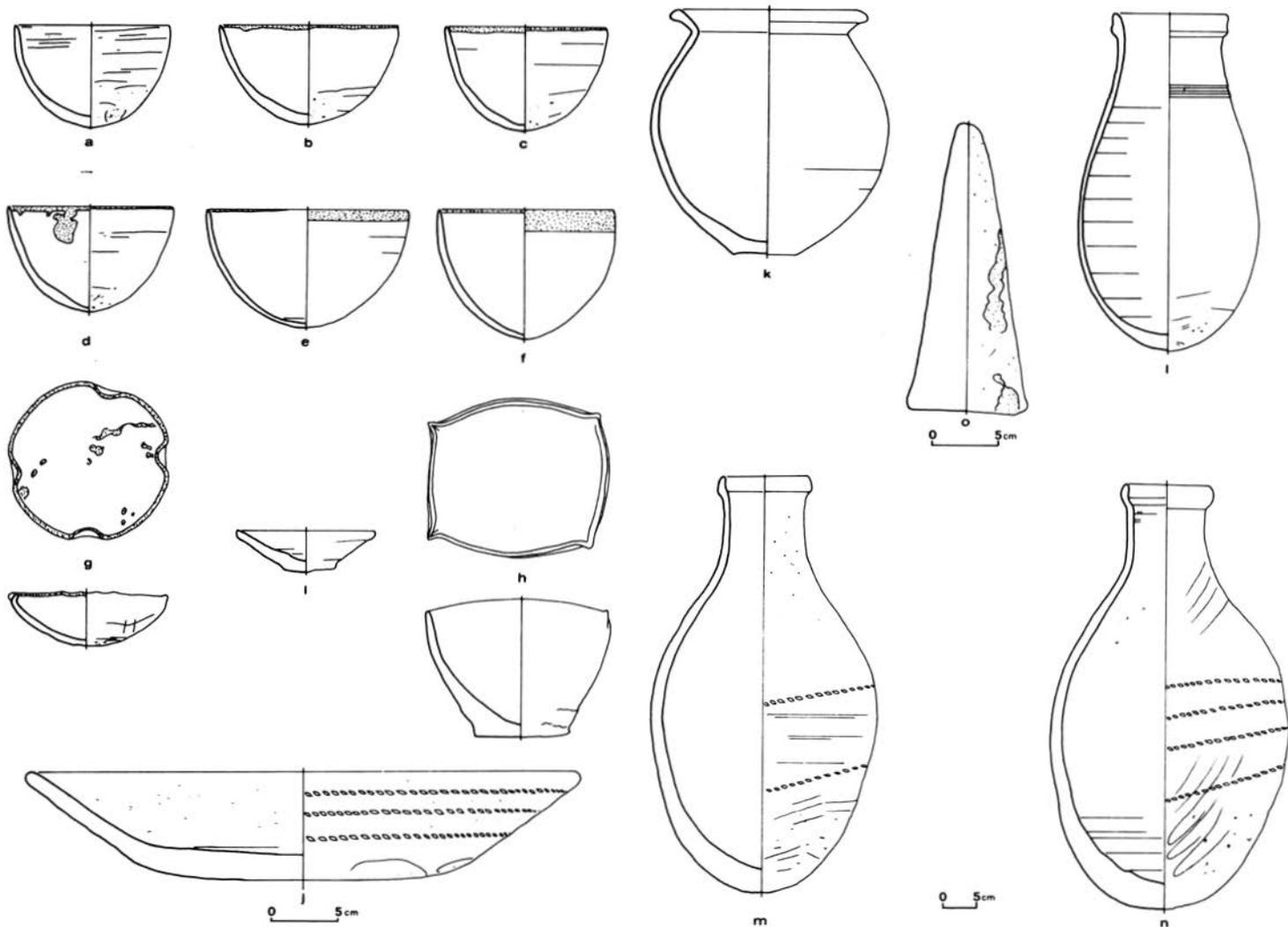


Fig. 4— Tombe R.H.”” 1. Céramique : [a-f] bols hémisphériques ; [g] coupelle à lèvres ondulées ; [h] bol à lèvres pincées ; [i] “model plate” ; [j] grande coupe à décor cordé ; [k] vase à fond plat ; [l] petite jarre à fond rond ; [m-n] grandes jarres à bière ou à eau (Bier-Wasser-Krüge) ; [o] cône funéraire anépigraphé. [Dessins Denise Revault et Guy Lecuyot].

sépulture <sup>(41)</sup>. (Dimensions : diam. ouvert. 8,9 cm ; ht. 25,5 cm). Le fond est arrondi, le corps piriforme, la séparation entre corps et col légèrement concave soulignée par cinq rainures concentriques et une lèvre en bourrelet ourlé. Cette forme semble peu commune <sup>(42)</sup>.

### ***Deux jarres à bière ou à eau*** (fig.4 m-n).

Aucune jarre, mise à part celle que nous avons décrite ci-dessus, n'a été trouvée intacte dans la sépulture. Mais grâce aux tessons exhumés du puits, nous avons pu en reconstituer deux et découvrir trois autres sans toutefois pouvoir remettre ces dernières complètement en forme.

Il s'agit de jarres en terre cuite rouge à coeur noir L III/IV avec un dégraissant végétal, au fond arrondi, au corps convexe, au col cylindrique et la lèvre en léger bourrelet. Toutes deux portent des traces de raclage et des empreintes de corde sur leur panse (dimensions : jarre n : diam. ouvert. 9,8 cm ; ht. 44,5 cm ; ép. 1 cm ; ht. col 9 cm ; diam. col 8,5 cm ; ép. col 0,7 cm / Jarre m : diam. ouvert. 9,4 cm ; ht. 43 cm ; ép. 1,2 cm ; ht. col 9 cm ; diam. col 7,5 cm ; ép. col 0,5 cm).

Ces jarres probablement réservées à la bière ou à l'eau (Bier-Wasser-Krüge) <sup>(43)</sup> ont suivi une évolution assez typée depuis la XI<sup>ème</sup> dynastie où elles se caractérisent par un col très évasé et très court <sup>(44)</sup>. A la XII<sup>ème</sup> dynastie, le col s'allonge légèrement en prenant une forme concave <sup>(45)</sup>. A la prochaine étape de cette évolution qui devrait se situer à la fin de la XII<sup>ème</sup> dynastie ou au début de la XIII<sup>ème</sup> dynastie, le col devient cylindrique (cf. nos jarres).

### ***Cônes funéraires*** (fig. 4 o).

Il nous reste à inclure dans la poterie deux cônes funéraires anépigraphes (dont un très fragmentaire) en terre cuite rouge L IV avec des traces d'engobe rouge sur le plat et des coulures sur le corps (dimensions : diam. du plat 9 cm ; ht. 22 cm). Il est à noter que c'est à Thèbes qu'apparaissent, au Moyen Empire, sur les façades des chapelles <sup>(46)</sup>, les premiers cônes funéraires qui sont anépigraphes et dont le plat et la partie inférieure du corps sont badigeonnés de rouge <sup>(47)</sup>. Cela laisse à supposer qu'une superstructure complétait notre ensemble funéraire.

Ce sont là les principaux éléments du matériel céramique provenant de la sépulture H<sup>'''</sup>1. Il reste certes encore des tessons, les uns évoquant des formes que nous venons de décrire, les autres "orphelins" ou faisant figure d'intrus dans ce mobilier somme toute assez homogène. Pourquoi s'en étonner quand on connaît les vicissitudes qu'ont subi les sépultures à travers les âges, et quand on voit le nombre de tessons qui jonchent le sol thébain ?

La tombe H<sup>1</sup> n'est pas isolée dans ce secteur du Ramesseum puisque Quibell en a dégagé plusieurs dans les secteurs I<sup>1</sup> et H<sup>1</sup>. Les futures prospections ne seront certainement pas sans apporter une documentation complémentaire sur l'occupation de cette zone au Moyen Empire.

Mais d'ores et déjà l'étude et la confrontation des divers éléments entre eux du mobilier funéraire de notre tombe nous permettent de tirer certaines conclusions sur la datation : la majorité de ces éléments remonte à la fin de la XII<sup>ème</sup>, voire au début de la XIII<sup>ème</sup> dynastie, avec toutefois une réserve concernant les bols hémisphériques à faible indice et la petite jarre à engobe rouge (cf. *supra* p.120-121) qui devraient être, mais de peu, plus tardifs et s'inscrire dans une XIII<sup>ème</sup> dynastie plus avancée. Il serait plaisant de pouvoir conclure que cette tombe fut, à l'origine, aménagée pour le "commandant Ahmes" qui vécut au tournant de la XII<sup>ème</sup> et de la XIII<sup>ème</sup> dynastie et que sa sépulture servit par la suite de caveau de famille. L'étude des docteurs André Macke et Christiane Macke-Ribet apportera peut-être une confirmation de cette hypothèse.

---

## NOTES

- (1) Nord conventionnel correspondant au Nord-Est géographique.
- (2) Lecuyot, "Que cache le cavalier de déblais du Ramesseum ? Etat de la question et perspectives", dans *Memnonia* I, 1990/91, p.109-118.
- (3) Supervisé par le Dr. Mohamed Nasr, Directeur de l'Inspectorat de Gurnah.
- (4) Dimensions du puits : 3,05 m x 1,43 m ; prof. max. 3,70 m, min. 2,83 m.
- (5) Dimensions du caveau : la. 2,34 m, prof. 1,50 m, ht. 0,97 m.
- (6) Dimensions du scarabée : long. 2,0 cm ; la. 1,4 cm ; ht. 1,1 cm.
- (7) Tufnell, *Studies on Scarab Seals*, Vol. II, Part 1, Warminster 1984, p.34-35 ; cf. Newberry, *CGC*, Pl. XVIII, n°37402 et p. 351.
- (8) Tufnell, *op. cit.*, p.33.
- (9) *Id. ib.*, p.36, fig. 14, cf. aussi *op. cit.*, part 2, Pl. LIV, n°3124 du règne de Khasekhemre Neferhotep I (déb. XIII<sup>ème</sup> dynastie), p.366.
- (10) Martin, *Egyptian Administrative and Private-Name Seals*, Oxford 1971, p.192 ; Hornung-Staehelin, *ADS* 1, Skarabäen, Basel 1976, p.22.

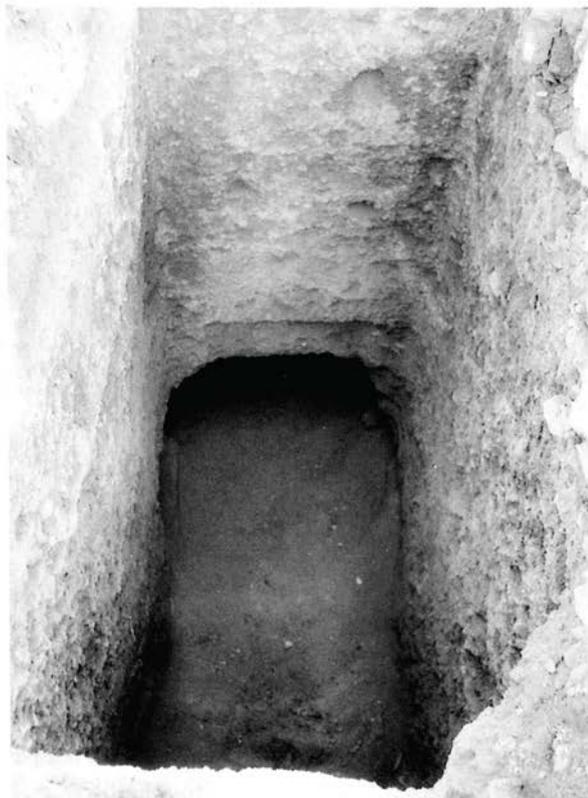
- (11) Tufnell, *op. cit.*, p.39 : "Turning to Twelfth Dynasty Egypt, scarabs inscribed with royal names were rarely cut in amethyst. However, G.T. Martin has recorded at least twenty items bearing official names and titles of the Twelfth to Thirteenth Dynasties giving an average length of 19,9 mm."
- (12) Drioton, "La cryptographie par perturbation", dans *ASAE* 44, 1944, p.17-32 (voir, en particulier, p.27 et p.32) ; Martin, "Private-Name Seals in the Alnwick Castle Collection", dans *MDAIK* 35, 1979, p.216, pense que la liberté que prennent les tailleurs de sceaux dans l'agencement des signes est, en partie, due à l'exiguïté de l'espace réservé à la gravure. Drioton, en revanche, considère que l'écriture perturbée procède d'un choix.
- (13) *Wb* III, p.328, II ḥrp = "contrôleur", avec indication de la personne dirigée.
- (14) Faulkner, *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford 1964, p.25 et *JEA* 39, 1953, p.41.
- (15) Berlev, "Les prétendus "citadins" au Moyen Empire", dans *RdE* 23, 1971, p.29-30 ; *Wb* IV, p. 478-479.
- (16) Martin, (cf. *supra*, note 10) reproduit nombre de sceaux mentionnant ce titre ; pour Faulkner, dans *JEA* 39, p.41, ce titre ne nécessite aucun commentaire et il se contente de donner en note l'exemple de la stèle C.13 du Louvre, de la reine Noub-khas (XIII<sup>ème</sup> dynastie) où parmi les nombreuses personnes citées figure un *iry-pdt* nommé Sebeknakht.
- (17) Dimensions : long. 1,8 cm ; la. 0,9 cm ; ép. 0,6 cm.
- (18) Tufnell, *op. cit.*, dos : triple ligne de séparation = type III, cf. p.35 ; tête type B 4, cf. p.32 ; profil type d 14, cf. p.36, fig. 14. Cf. également Martin (cf. *supra*, note 10) au sujet du dos, p.6, Back 6.
- (19) Petrie, *Lahun* II, 1923, Pl. LXV, n°337.
- (20) Tufnell, *op. cit.*, p.29, décor 3A3 combiné avec 1E2.
- (21) Dimensions : diam. fond 2,1 cm ; ht. 2,5 cm.
- (22) Par exemple, Petrie, "Objects of Daily Use", *BSAE*, Londres 1927, Pl. XLVIII, n°97.
- (23) Dimensions : diam. bord 4,2 cm, diam. intér. 2,2 cm ; la. bord 2 cm ; ht. 1,1 cm.
- (24) Dimensions : diam. 4,6 cm ; ép. 0,3 cm.
- (25) Louvre E 11301,1, cf. Vandier d'Abadie, *Catalogue des objets de toilette égyptiens*, Paris 1972, p.75, n°255 ; Brunton, "Qau & Badari III", *BSAE*, Londres 1930, Pl. III et p.3, n°5 ; Engelbach, "Harageh", *BSAE*, Londres 1923, Pl. XLVII, 33 (187).
- (26) Louvre E 23095, cf. Vandier d'Abadie, *op. cit.*, p.77, n°266 ; Brunton, *op. cit.*, Pl. III, (M-K), n°5, 1415, alab. ; Pl. XX (SIP) n°4, 1001, alab. ; Pl. XXI, n°128.
- (27) Nous ne tenons pas compte ici du matériel tardif trouvé dans les décombres.

- (28) Pour les abréviations utilisées pour caractériser les pâtes, cf. Pierrat, "Essai de classification de la céramique de Tôd de la fin du VII<sup>ème</sup> siècle au début du XIII<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C.", dans *CCE* 2, Le Caire 1991, p.146-148 ; Lecuyot, "La céramique de la Vallée des Reines, bilan préliminaire", dans *CCE* 4 (à paraître) ; L, comme limon, pour les pâtes à base d'argile alluviale. L'indice de I à V placé auprès de ces lettres indique la granulométrie : I, très fine ; II, fine ; III, moyenne ; IV, grossière ; V, très grossière.
- (29) Do. Arnold, in Di. Arnold, "The Pyramid of Senwosret I", *PMMA* XXII, 1988, p.140. Notons qu'un seul de nos bols n'a pas de bord rouge et qu'un seul est en terre cuite rouge L II.
- (30) *Id. Ib.*, p.129.
- (31) Dimensions de quelques bols :  
diam. ouvert. 12,6 cm ; ht. 8 cm ; ép. 0,5 cm ; ind. 158  
diam. ouvert. 13,5 cm ; ht. 7,6 cm ; ép. 0,4 cm ; ind. 178  
diam. ouvert. 13,3 cm ; ht. 7,8 cm ; ép. 0,4 cm ; ind. 170  
diam. ouvert. 12,6 cm ; ht. 9,4 cm ; ép. 0,4 cm ; ind. 134
- (32) Do. Arnold, *op. cit.*, p.140 sq. ; Ballet, "La céramique du Kom I", dans Aufrère, "La nécropole Sud de Qila' al-Dabba (Oasis de Dakhla, secteur de Balat. Un palimpseste archéologique", *BIFAO* 90, 1990, p.25. En progressant dans le temps, la hauteur des bols augmente, alors que le diamètre de leur ouverture diminue. Pour calculer l'indice, il faut diviser le diamètre d'ouverture par la hauteur et multiplier le résultat de cette division par 100.
- (33) Do. Arnold, *op. cit.*, p.141 "advanced M-K" (avec une pâte plus fine, B 1). En revanche dans l'Asasif, cf. Do. Arnold, "Weiteres zur Keramik von el-Tarif, Saff el Dawaba 1970/71", dans *MDAIK* 28, 1972, fig.2, n°4, nous voyons un bol de la XII<sup>ème</sup> dynastie avec un bord rouge, alors qu'à el-Tarif, le bord n'est pas peint et la forme est plus lourde.
- (34) En ce qui concerne la forme, la même évolution peut être observée à Qila' al-Dabba, cf. Ballet, *op. cit.*, p.25.
- (35) Cf.(32)
- (36) Engelbach, *op. cit.*, Pl. XXXIV, 9 M (un peu plus profonde que notre coupelle). A été trouvée dans la tombe n°396, cimetière S, avec des récipients dont un daté de Sésostri II, un deuxième de Sésostri III et un troisième d'Amenemhat III.
- (37) Engelbach, *op. cit.*, Pl. XXXIV, 9 D, tombe n°327, cimetière B, sans datation précise.
- (38) Do. Arnold, (cf. *supra*, n. 29), "model plate", Pl. 55a, 6 et aussi p.125, fig. 63, n°18.
- (39) Do. Arnold, (cf. *supra*, n. 33) fig. 2,1 (K 871), Asasif.
- (40) Formes approchantes - p. ex. : Bourriau, Catalogue : *Umm el-Ga'ab, Pottery from the Nile Valley before the Arab Conquest*, Fitzwilliam Museum Cambridge, 1981, p.58-59, n°103 ; Eggebrecht, *Kunstgeschichte*, fig.346 d ; Brunton, *op. cit.*, Pl. XVII, 72 B, 72 M ;
- (41) D'après les tessons trouvés dans les déblais.

- (42) Engelbach, *op. cit.*, Pl. XLIII, 25 O. Il signale que cette jarre a été découverte dans la tombe 349 B, dans une chambre du Moyen Empire (entourée d'un ensemble des XVII<sup>ème</sup>/XVIII<sup>ème</sup> dynasties).
- (43) Do. Arnold, (cf. *supra*, n. 33) Abb. 4,9 (K 2174) Asasif, Bier-Wasser-Krüge.
- (44) *Id. ib.*, p.44-45 et fig.6.
- (45) *Id. ib.*, fig.4, 9 ; Engelbach, *op. cit.* Pl. XXXVII, 41 K et 41 M.
- (46) Di. Arnold, *LÄ* II, 1976, "Grab", col. 832 ; *id. ib.* "Bericht über die im Mntw-htp-Tempel und in El-Târif unternommenen Arbeiten", dans *MDAIK* 28, 1972, p.19-21 et fig.3.
- (47) Eggebrecht, *LÄ* II, 1976, "Grabkegel", col. 858.



A. — La tombe R.H''''1 (Moyen Empire). Orifice du puits avec les vestiges d'une construction d'Aménophis II. [Cliché Anne-Marie Loyrette].

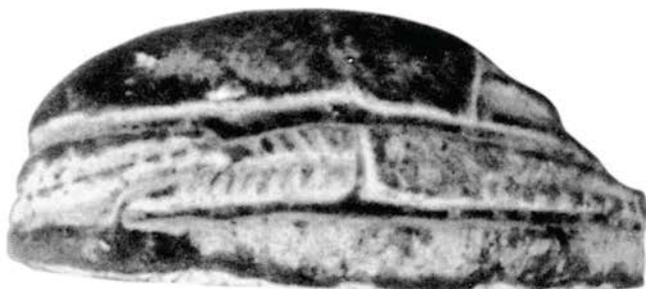


B. — Vue de la paroi occidentale du puits avec ses encoches et l'enfoncement rectangulaire du caveau. [Cliché Guy Lecuyot].



0 1 cm

Tombe R<sup>1</sup>1, caveau. Scarabée en améthyste au nom d'Ahmès: profil, dos et plat avec une inscription "perturbée". [Clichés Alberto Siliotti].



Tombe R.H''''1, caveau. Scarabée en calcaire: dos, profil et plat avec son décor de fleurs et de signes hiéroglyphiques. [Clichés Alberto Siliotti].



[A]



[C]



[B]

Tombe R.H''''1, céramique: [A] coupelle à lèvres ondulées; [B] bol à lèvres pincées; [C] petite jarre à fond rond. [Clichés Alberto Siliotti].